

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 28 juillet 1770

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 28 juillet 1770, 1770-07-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1283>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe plus beau monument de Voltaire est celui qu'il...

Résumé

- éloge des belles-lettres.
- Pérennité des ouvrages de Volt. Ne peut refuser de souscrire à sa statue.
Hommage à Volt.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.69

Identifiant777

NumPappas1065

Présentation

Sous-titre1065

Date1770-07-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 79, p. 491-492. Best. D16552
 Lieu d'expédition Potsdam
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, d., « Sans-souci », 3 p.
 Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 52-54 Copie de la main de D'Al., New York Morgan (Voltaire-Letters to Frederic the Great), MA unassigned

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

(MA 4500)

Lettre du Roi de Prusse à M. d'Alembert
au sujet de la statue de M. de Voltaire

Le plus beau monument de Voltaire est celui
qu'il s'est élevé lui-même, ses ouvrages, qui subsisteront
plus long temps que la Basilique de St. Pierre, que
le Louvre et tous ces batimens que la vanité humaine
consacre à l'éternité. On ne parlera plus français, que
Voltaire sera encore traduit dans la langue qui
lui aura succédé. Cependant, rempli d'orgueil
que même fait ses productions si variées, et chacune
si parfaite en leur genre, je ne pourrois sans
ingratitude me refuser à la proposition que
vous me faites de contribuer au monument que
lui élève la reconnaissance publique. Vous n'avez
qu'à m'informer de ce qu'on exige de moi pour,
je ne refuserai rien pour cette statue, plus glorieuse
pour les gens de lettres qui la lui consacrent, que

(43) "Scor." Frederick to M. d'Alembert, July 28, 1770, concerning a monument to Voltaire

(MA 4500)

pour Voltaire même, on dira que dans ce
dix huitième siècle on s'en donne de gens de lettres
se déshonorent pas tant, il s'en est trouve d'assez
nobles, d'assez généreux, pour rendre justice à
un homme d'un degré de talents supérieurs
à tous les siens, que nous avons mérité de
posséder Voltaire, et la postérité la plus reculée
nous en fera encore un avantage. Distinguer
les hommes célèbres, rendre justice au mérite,
c'est encourager les talents, & les vertus. c'est
la seule récompense des lettres ames; Elle est
bien due à ceux qui cultivent supérieurement
les lettres, elle nous procure les plaisirs de
l'esprit, plus durables que ceux du corps, elle

(MA 4500)

adouissent les mœurs les plus féroces, elles
repandent leurs charmes sur tout le cours de
la vie, elles rendent notre existence supportable
et la mort moins affreuse. Continuer donc,
messieurs, de protéger et de célébrer ceux qui
s'y appliquent et qui ont le bonheur en France
d'y suffire; ce sera ce que vous pourrez faire de
plus glorieux pour votre nation, et qui obtiendra
grâce du siècle futur, pour quelques actes. Vilets
d'Hercules qui pourroient flétrir votre patrie.
A dieu, mon cher d'Alembert, portez vous bien
jusqu'à ce qu'à votre tour votre statue vous soit
 élevée. Sur ce, je prie Dieu, qu'il vous ait en sa
sainte et digne garde
à Paris le 28 juillet 1770

Federic

THE PIERPONT & ORGAN LIBRARY
29-33 EAST 36TH STREET
NEW YORK 10, N.Y.